

même que tous les députés élus dans la région de Vancouver, n'ont cessé de dire que ce terrain devrait revenir à juste titre aux habitants de Vancouver afin qu'il soit mis en valeur pour les loisirs. Le ministère de la Défense nationale ou quelque autre ministère de l'État peut en garder une partie, celle des hautes terres. Toutefois, une large bande du rivage devrait être remise à la ville de Vancouver. Pour ma part, j'estime qu'après tant d'années, tout le rivage devrait être remis à la ville de Vancouver sans qu'il lui en coûte rien.

Que devrait faire la ville de Vancouver en retour? La ville de Vancouver serait bien avisée, selon moi, de modifier le zoning des hautes terres qui resteraient et d'en faire des lotissements pour habitations à logements multiples, maisons de rapport, essentiellement, pour aménager un quartier résidentiel à forte densité. Qu'est-il arrivé sous le gouvernement précédent? L'honorable Howard Green a été le représentant de cette région et il a maintes fois promis de faire remettre cette propriété à la ville. Le ministère de la Défense nationale s'est installé dans les hautes terres. Nous avons maintenant un certain nombre de petites maisons en brique et en forme de boîte, dessinées de toute évidence pour les hivers de l'Est, alors qu'on aurait pu avoir à cet endroit des maisons d'habitation de bien plus grande valeur.

On devrait transformer cette région en un secteur résidentiel densément peuplé. Je sais qu'il y a eu des discussions périodiques entre les édiles de Vancouver et les députés et entre les maires de Vancouver et les titulaires successifs de la Défense nationale. Je sais que l'actuel ministre a fait faire l'évaluation du terrain. J'espère qu'il sera bien disposé à diviser ce terrain afin que toute la partie qui s'étend entre la mer et la nouvelle promenade puisse offrir à la ville de Vancouver un secteur à être aménagé pour des loisirs. On pourrait, avec le consentement de la municipalité, répartir en de nouvelles zones le reste du terrain et l'aménager à d'autres fins.

Je sais que les habitants de Vancouver en seraient ravis. Je sais que la moitié des touristes à Vancouver et peut-être tous ceux qui visiteront cette ville pendant l'été se réjouiraient d'emprunter la promenade le long de la mer sans qu'ils soient bloqués par un terrain laid de la Défense nationale. Les bâtiments sont délabrés, et une bonne partie du terrain est retombée en friche.

Je pourrais ajouter que seuls vingt officiers possédant des bateaux de plaisance utilisent la grève. Tout près de là, le *Royal Vancouver Yacht Club*, qui compte des centaines de

membres, doit se contenter de ce qui n'est qu'une parcelle par rapport au terrain de la Défense nationale. Si le ministre appliquait sa politique de vendre des terrains excédentaires et de vendre la propriété située sur les terres hautes, il en retirerait beaucoup plus que le placement initial dérisoire de \$325,000. Cela pourrait peut-être lui rapporter des millions de dollars. Entre-temps, les gens de Vancouver et, indirectement le peuple canadien, bénéficieraient d'une promenade en bordure de la mer, de quatre à cinq milles, le long du plus beau front de mer du Canada.

**M. Winch:** Soyez assuré, monsieur le président, que nous, députés de Vancouver proprement dit, avons écouté avec vif intérêt les remarques de notre collègue de Vancouver-Nord. J'aimerais, en faisant un bref commentaire, donner ce conseil au ministre et au ministre associé de la Défense nationale: lorsqu'ils envisageront l'avenir de Blair Range, qu'ils ne se bornent pas à songer à sa liquidation mais au fait que c'est un champ de tir. J'en sais quelque chose, ayant servi quatre ans comme officier instructeur des *Irish Fusiliers*, deuxième bataillon, régiment de Vancouver. Ce n'est pas un simple champ de tir au fusil. On y a pratiqué aussi le tir à la mitrailleuse, à la mitrailleuse légère et au mortier de trois pouces. Si vous songez, peut-être avec raison, à disposer de Blair Range, pensez aux régiments de réservistes de Vancouver, de Vancouver-Nord, de New Westminster, de Burnaby et de Fraser Valley. Ils ont tous besoin d'installations d'entraînement. Je demande au ministre par votre entremise, monsieur le président, de ne pas vendre ce champ pour un million de dollars. Il vaut beaucoup plus. Ne le vendez pas avant qu'on ait fait les préparatifs nécessaires pour qu'il serve aux pratiques de tir au fusil, à la mitrailleuse, à la mitrailleuse légère et au mortier de trois pouces. Il ne sert à rien d'entraîner une personne dans un arsenal à l'emploi de ces armes. Il faut un véritable champ de tir dans les environs.

Je ne dirai rien de plus quant au polygone Blair. Je remercie le député de ses remarques. Je suis sûr qu'il a l'appui de tous les députés de Vancouver au sujet du secteur Jericho qui, dans un seul domaine, appartient au ministère de la Défense nationale. Je n'ajouterais que ceci, puisqu'il s'agit de ma place: sans cet obstacle, la plage se continuerait de Spanish Banks à Jericho, autour de Kitsilano, de False Creek, d'English Bay, des première, deuxième et troisième plages, ainsi que du parc Stanley jusqu'à l'entrée de Coal Harbour. Il s'agit là d'une promenade merveilleuse au bord de l'eau que seul vient inter-